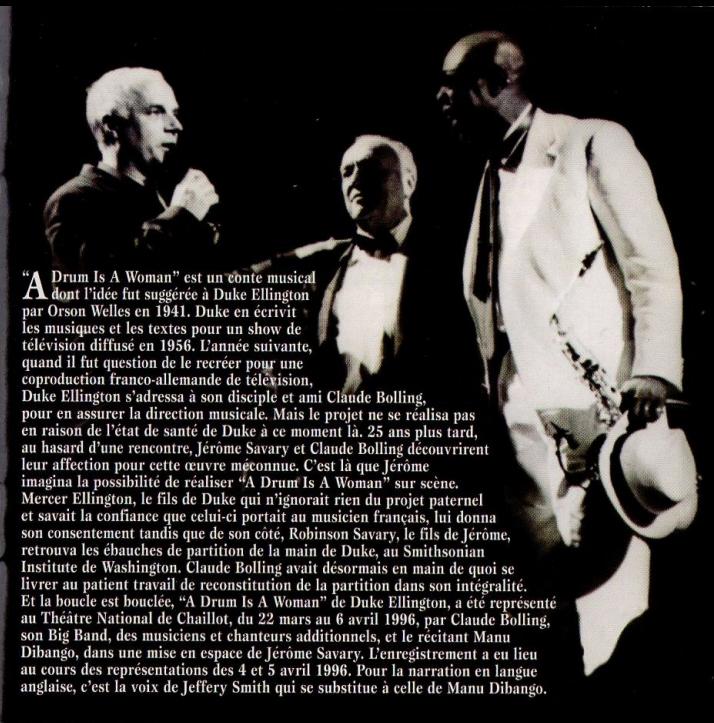


A "Drum Is A Woman" is a musical tale whose idea was suggested to Duke Ellington by Orson Welles in 1941. Duke wrote the music and the lyrics for a TV show broadcasted in 1956. The following year, when Duke Ellington decided to recreate it for a French-German television coproduction, he recommended his "disciple" and friend Claude Bolling to assume the musical direction. But the project never came to be due to the Duke's poor health at that time. 25 years later, through a chance encounter, Jérôme Savary and Claude Bolling discovered their mutual affection for this unrecognized work. It was at that moment that Jérôme planned the possibility of producing "A Drum Is A Woman" on stage.



M Mercer Ellington, Duke's son, was well aware of his father's wish to realize this project and of his confidence in Claude Bolling and therefore, gave his consent. Meanwhile, Robinson Savary, Jérôme's son, found sketches by Duke's hand, at the Smithsonian Institute in Washington. Claude Bolling was then ready to begin the extensive work necessary to restructure the score in its entirety.

And the rest is history. "A Drum Is A Woman" by Duke Ellington was performed at the Théâtre National de Chaillot from March 22nd to April 6th, 1996 by Claude Bolling, his Big Band, additional musicians and singers, Manu Dibango narrator, and directed by Jérôme Savary. The recording was made during the shows of April 4th and 5th, 1996. For the English narration, Jeffery Smith's voice took place of Manu Dibango's.

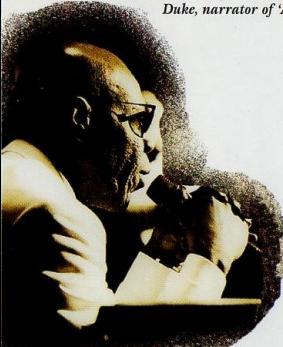


A "Drum Is A Woman" est un conte musical dont l'idée fut suggérée à Duke Ellington par Orson Welles en 1941. Duke en écrivit les musiques et les textes pour un show de télévision diffusé en 1956. L'année suivante, quand il fut question de le recréer pour une coproduction franco-allemande de télévision, Duke Ellington s'adressa à son disciple et ami Claude Bolling, pour en assurer la direction musicale. Mais le projet ne se réalisa pas en raison de l'état de santé de Duke à ce moment là. 25 ans plus tard, au hasard d'une rencontre, Jérôme Savary et Claude Bolling découvrirent leur affection pour cette œuvre méconnue. C'est là que Jérôme imagina la possibilité de réaliser "A Drum Is A Woman" sur scène. Mercer Ellington, le fils de Duke qui n'ignorait rien du projet paternel et savait la confiance que celui-ci portait au musicien français, lui donna son consentement tandis que de son côté, Robinson Savary, le fils de Jérôme, retrouva les ébauches de partition de la main de Duke, au Smithsonian Institute de Washington. Claude Bolling avait désormais en main de quoi se livrer au patient travail de reconstitution de la partition dans son intégralité. Et la boucle est bouclée, "A Drum Is A Woman" de Duke Ellington, a été représenté au Théâtre National de Chaillot, du 22 mars au 6 avril 1996, par Claude Bolling, son Big Band, des musiciens et chanteurs additionnels, et le récitant Manu Dibango, dans une mise en espace de Jérôme Savary. L'enregistrement a eu lieu au cours des représentations des 4 et 5 avril 1996. Pour la narration en langue anglaise, c'est la voix de Jeffery Smith qui se substitue à celle de Manu Dibango.

Manu Dibango, narrator in the French version, bought his first record in 1957 : "Morning Glory", signed by a jazzman venerated by the young man, Duke Ellington.

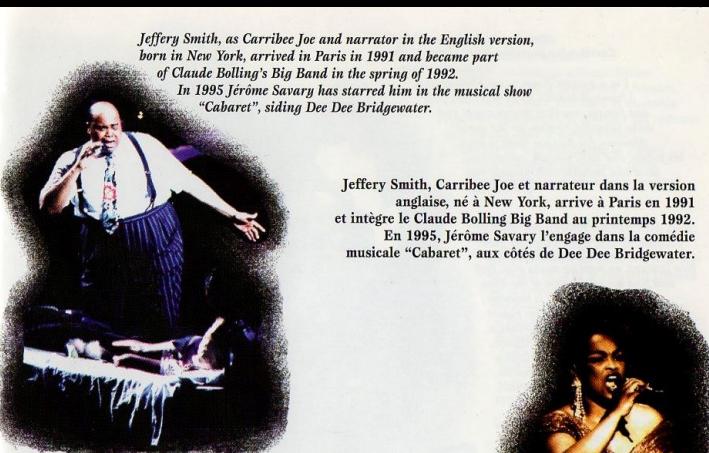
In January of 1996, he recorded an album "Papa Groove" beginning with "Morning Glory".

The next day, he had a call from Jérôme Savary : "I would like you to be the voice of the Duke, narrator of 'A Drum Is A Woman' in the show I will be producing at Chaillot".



Manu Dibango, narrateur dans la version française, achète en 1957 son premier disque : "Morning Glory", il est signé d'un jazzman que le jeune homme vénère, Duke Ellington.

1996, au mois de janvier, il enregistre un album "Papa Groove" dont l'ouverture se fait sur "Morning Glory". Le lendemain, coup de fil de Jérôme Savary : "J'aimerais que tu sois la voix du Duke, narrateur de 'A Drum Is A Woman' le spectacle que je monte à Chaillot".



Jeffery Smith, as Carribee Joe and narrator in the English version, born in New York, arrived in Paris in 1991 and became part of Claude Bolling's Big Band in the spring of 1992.

In 1995 Jérôme Savary has starred him in the musical show "Cabaret", siding Dee Dee Bridgewater.

Jeffery Smith, Carribee Joe et narrateur dans la version anglaise, né à New York, arrive à Paris en 1991 et intègre le Claude Bolling Big Band au printemps 1992.

En 1995, Jérôme Savary l'engage dans la comédie musicale "Cabaret", aux côtés de Dee Dee Bridgewater.



Laïka, the jazz singer as Madame Zaij performed for the first time with Claude Bolling's Band in 1992 and became the voice of the orchestra with which her sweet, charming, delicate, and sensual expression are in perfect harmony.

Laïka, chanteuse de jazz, joue le rôle de Madame Zaij. Au cours de l'été 1992 elle se produit pour la première fois avec Claude Bolling et devient la voix de l'orchestre avec lequel son expression suave, envoûtante, délicate et sensuelle se trouve en parfaite harmonie.

Francine Romain, "the cantatrice", born in Guadeloupe, spent her childhood surrounded by Caribbean and Afro-American music that her father, a trumpet-lover, used to listen to. A dramatic soprano, she performs operas from Mozart to Offenbach.

•

Francine Romain, "la cantatrice", originaire de la Guadeloupe, est berçée pendant toute son enfance par les musiques des Caraïbes et afro-américaines qu'écoute son père, trompettiste amateur. Soprano dramatique, elle chante l'opéra, de Mozart à Offenbach.



*One day, in the heart of his jungle,
Carribee Joe hears his drum saying to him :
"I am not a drum.*

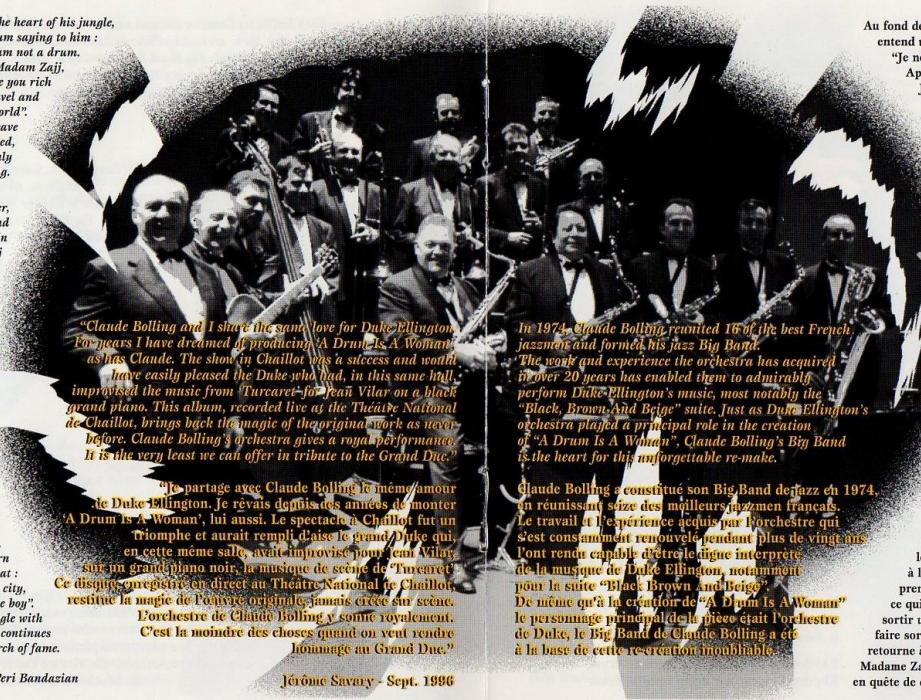
*I'm a woman. Know me as Madam Zaij.
African chantress. I can make you rich
and famous, together we can travel and
make beautiful rhythm for the world".*

*However, Joe does not want to leave
his jungle, and Zaij, sensual, extraverted,
fatal and sophisticated, dreams only
of travelling.*

*As she can't force Joe to go with her,
Zaij leaves to Barbados in order to find
another Joe. At Mardi Gras in New Orleans, we meet up again with Zaij
and find her the arm of the King
of the Zulus who, as it happens,
is the legendary trumpet player
Buddy Bolden. Next, Zaij attends a
Voodoo ceremony in Congo Square.
Despite everything, she cannot stop
thinking about Carribee Joe,
to whom she calls out in vain.*

*Zaij continues her voyage and meets a number of other joes.
She becomes more and more famous and is acclaimed the world over.
But in the midst of this incredible whirlwind, Madam Zaij's dreams are still haunted by Carribee Joe.
She imagines that he is in New York under the neon lights of 52nd Street and that there, as he is confronted by the city, his primitive music takes on modern aspects, which in turn tells Ellington that : "Well, you can take the boy out of the city, but you can't take the city out of the boy". So, Carribee Joe remains in his jungle with his drums while Madam Zaij continues her voyage around the world in search of fame.*

Translation from French : Peri Bandazian



Jérôme Savary - Sept. 1996

Au fond de sa jungle, Carribee Joe entend un jour son tambour lui dire :

*"Je ne suis pas un tambour, je suis une femme.
Appelle-moi Madame Zaij, la poétesse Africaine.*

Je peux te rendre riche et célèbre et ensemble nous pourrons voyager et inventer des rythmes merveilleux dans le monde entier".

Mais Joe ne veut pas quitter sa jungle et Zaij, sensuelle, extraverte, fatale et sophistiquée, ne pense qu'à voyager.

Comme elle ne peut emmener Joe avec elle, Zaij part seule pour la Barbade à la recherche d'un autre Joe. À la fête de Mardi Gras de la Nouvelle Orléans on la retrouve au bras du Roi des Zoulous qui est en l'occurrence le légendaire trompettiste Buddy Bolden. Puis à Congo Square, Zaij assiste à une cérémonie Vaudou. Malgré tout, ses pensées vont toujours à Carribee Joe qu'elle appelle en vain.

Elle poursuit alors son voyage et rencontre de nombreux autres Joe. De plus en plus célèbre, elle est acclamée dans le monde entier.

Mais au milieu de ce tourbillon merveilleux, Carribee Joe hante toujours les rêves de Madame Zaij, et elle l'imagine à New York sous les néons de la 52nd rue et, confrontée à la ville, la musique primitive de Joe prend des accents de modernisme, ce qui fait dire à Ellington : "On peut faire sortir un gars de la ville, mais on ne peut pas faire sortir la ville d'un gars". Alors Carribee Joe retourne à sa jungle et à ses tambours, tandis que Madame Zaij poursuit son tour du monde, en quête de célébrité.

"Claude Bolling and I share the same love for Duke Ellington. For years I have dreamed of producing 'A Drum Is A Woman', as has Claude. The show in Chaillet was a success and would have easily pleased the Duke who had, in this same hall, improvised the music from 'Turcaret' by Jean Vilar on a black grand piano. This album, recorded live at the Théâtre National de Chaillet, brings back the magic of the original work as never before. Claude Bolling's orchestra gives a royal performance. It is the very least we can offer in tribute to the Grand Duke."

"Je partage avec Claude Bolling le même amour de Duke Ellington. Je rêvais depuis des années de monter 'A Drum Is A Woman', lui aussi. Le spectacle à Chaillet fut un triomphe et aurait rempli d'aise le grand Duke qui, en cette même salle, avait improvisé pour Jean Vilar sur un grand piano noir, la musique du scène de 'Turcaret'. Ce disque, enregistré en direct au Théâtre National de Chaillet, restitue la magie de l'œuvre originale, jamais créée sur scène. L'orchestre de Claude Bolling y sonne royalement. C'est la moindre des choses quand on veut rendre hommage au Grand Duke."

A DRUM IS A WOMAN

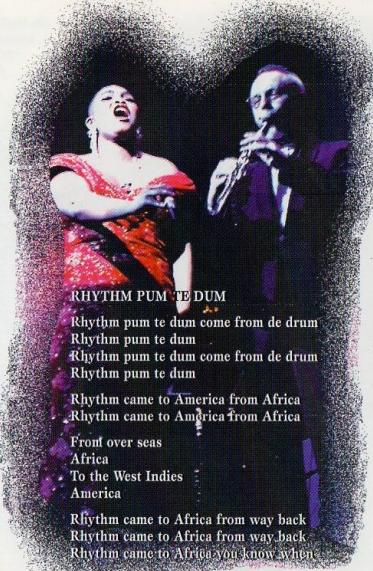
A drum's a woman
Who won't stay out of your blood
A drum's a woman
Its beat is like the quickening thump
Of the heart in love

Each beat caresses your ear
Like the soft words you only hear
When a woman caresses you

The beat of the drum
Will follow you to doom
Like the exotic tantalizing perfume
Of some dark enchantress
Who knows you can't rest
Without the pulse
Without the beat
Without the sound
Of a heart...

A drum's a woman
Who haunts you all the day long
A drum's a woman
A sound just like the blistering bliss
Of a goddess' kiss

Each beat plays a game with your heart
Sinks into your heart
Into your heart
Your heart
With no end,
No middle
No start...



RHYTHM PUM TE DUM

Rhythm pum to dum come from de drum
Rhythm pum to dum
Rhythm pum to dum come from de drum
Rhythm pum to dum
Rhythm came to America from Africa
Rhythm came to America from Africa
From over seas
Africa
To the West Indies
America
Rhythm came to Africa from way back
Rhythm came to Africa from way back
Rhythm came to Africa you know when

Do you know what it does to you ?
It does exactly what it's s'posed to do
Do you know what it does to you ?
It does exactly what it's s'posed to do
Rhythm pum te dum come from de drum
Rhythm pum to dum come from de drum

HEY BUDDY BOLDEN

Yeah ! ... Yeah ! ... Yeah ! ... Yeah ! ...
Hey, Buddy Bolden !
Hey, Buddy Bolden !

Buddy Bolden was a lover of music
Red hot, cool and calm
Buddy Bolden had a woman
One woman on each arm

Hey, Buddy Bolden !
Hey, Buddy Bolden !

Runnin' the scales and walkin' the floor
A mighty man was he

He blew as loud
As loud could be
Bet-cha could hear him
In Tennessee

Hey, Buddy Bolden !
Hey, Buddy Bolden !

Blew low down,
As high as the sky
He blew that tune in tune
It hopped and skipped
And jumped and jumped

And jumped over the moon

Hey, Buddy Bolden !
Hey, Buddy Bolden !

Buddy Bolden was a lover of music
Red hot, cool and calm
Buddy Bolden had a woman
One woman on each arm

Hey, Buddy Bolden !

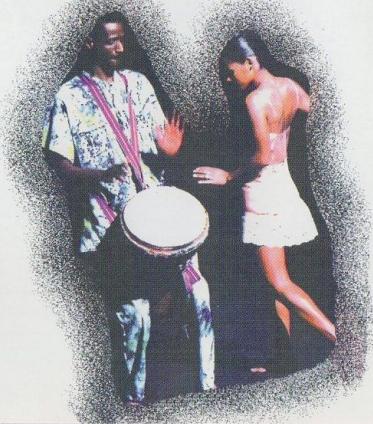
WHAT ELSE CAN YOU DO WITH A DRUM

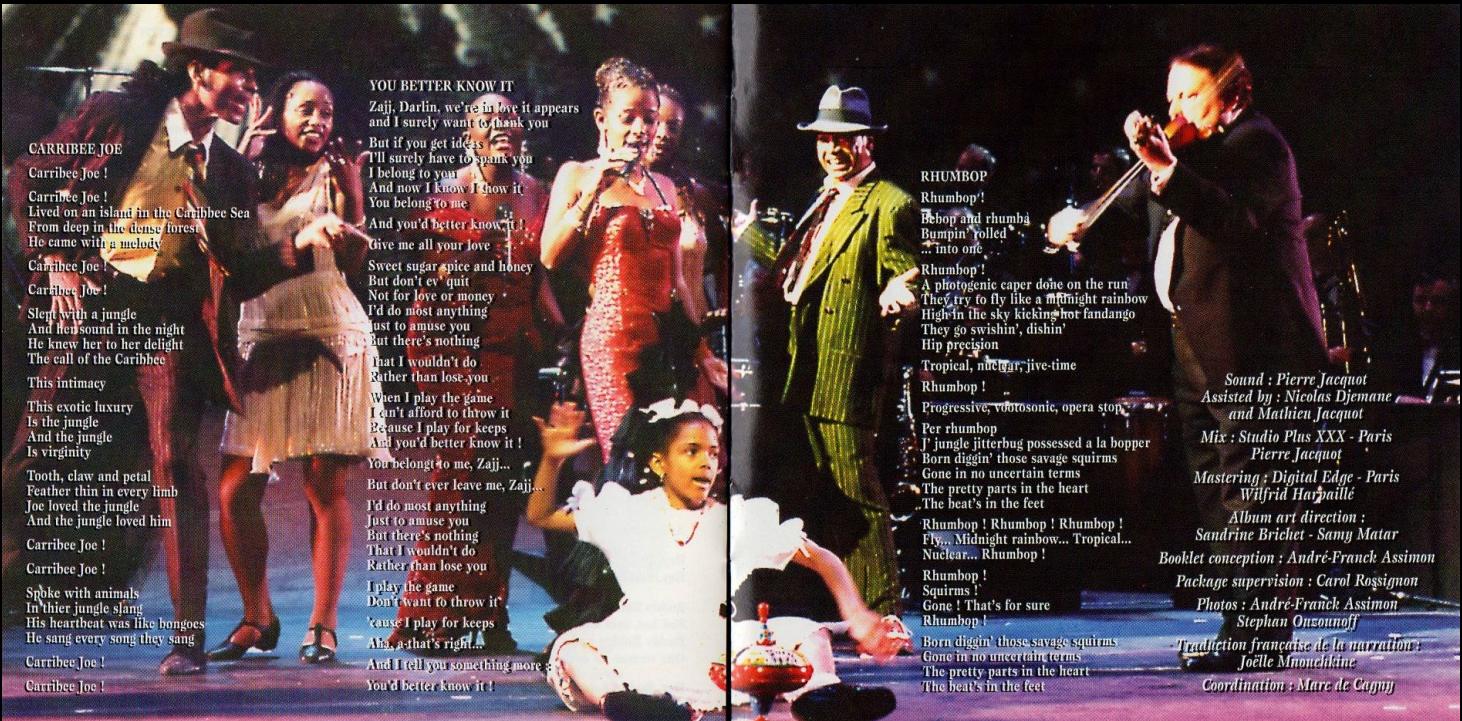
There was a man who lived in Barbados
He saw pretty woman one day
He took her home and when they got there
She turned into a drum

It isn't civilized to beat women
No matter what they do or they say
But will somebody tell me
What else can you do with a drum ?

Ho ho ... ho ho ... Mmh mmh ...
Ho ho ... ho ho ... Mmh mmh ...

It isn't civilized to beat women
No matter what they do or they say
But will somebody tell me
What else can you do with a drum ?





CARRIBEE JOE

Carribee Joe !

Carribee Joe !

Lived on an island in the Carribee Sea
From deep in the dense forest
He came with a melody

Carribee Joe !

Carribee Joe !

Slept with a jungle
And then sound in the night
He knew her to her delight
The call of the Carribee

This intimacy

This exotic luxury
Is the jungle
And the jungle
Is virginity

Tooth, claw and petal
Feather thin in every limb
Joe loved the jungle
And the jungle loved him

Carribee Joe !

Carribee Joe !

Spoke with animals
In their jungle slang
His heartbeast was like bongoes
He sang every song they sang

Carribee Joe !

Carribee Joe !

YOU BETTER KNOW IT

Zajj, Darlin, we're in love it appears
and I surely want to thank you
But if you get ideas

I'll surely have to spank you
I belong to you
And now I know I show it
You belong to me

And you'd better know it
Give me all your love

Sweet sugar spice and honey
But don't ev' quit
Not for love or money
I'd do most anything
Just to amuse you
But there's nothing

That I wouldn't do
Rather than lose you
When I play the game

I can't afford to throw it
Because I play for keeps
And you'd better know it !

You belong to me, Zajj...

But don't ever leave me, Zajj...

I'd do most anything
Just to amuse you
But there's nothing
That I wouldn't do
Rather than lose you

I play the game
Don't want to throw it
'cause I play for keeps
And that's right...

And I tell you something more :
You'd better know it !

RHUMBOP

Rhumbop !

Bebop and rhumba

Bumpin' rolled

... into one

Rhumbop !

A photogenic caper done on the run
They try to fly like a midnight rainbow
High'n the sky kicking hot fandango
They go swishin', dishin'
Hip precision

Tropical, murga, jive-time

Rhumbop !

Progressive, voltosonic, opera stop

Per rhumbop

J' jungle jitterbug possessed a la bopper
Born diggin' those savage squirms
Gone in no uncertain terms
The pretty parts in the heart

The heat's in the feet

Rhumbop ! Rhumbop ! Rhumbop !

Fly... Midnight rainbow... Tropical...

Nuclear... Rhumbop !

Rhumbop !

Squirms !

Gone ! That's for sure

Rhumbop !

Born diggin' those savage squirms

Gone in no uncertain terms

The pretty parts in the heart

The heat's in the feet

Sound : Pierre Jacquot

Assisted by : Nicolas Djemane
and Mathieu Jacquot

Mix : Studio Plus XXX - Paris
Pierre Jacquot

Mastering : Digital Edge - Paris
Wilfrid Hafsaïlle

Album art direction :
Sandrine Bréchet - Samy Matar

Booklet conception : André-Franck Assimon

Package supervision : Carol Rossignon
Photos : André-Franck Assimon
Stephan Onzeouhoff

Traduction française de la narration :
Joëlle Monchidine

Coordination : Marc de Cagny

1	A Drum Is A Woman	4:05
2	Rhythm Pum Te Dum	3:49
3	What Else Can You Do With A Drum	1:59
4	New Orleans	2:39
5	Hey, Buddy Bolden	6:04
6	Carribee Joe	3:47
7	Congo Square	6:50
8	A Drum Is A Woman Part 2	3:05
9	You Better Know It	2:54
10	Madam Zaij	4:47
11	Ballet Of The Flyin' Saucers	5:26
12	Zaij's Dream	3:29
13	Rhumbop	2:13
14	Carribee Joe Part 2	3:57
15	Final	1:01

Reeds : Philippe Portejoie • Claude Tissendier (4, 8, 11)
 Pierre Schirrer (7, 9) • Romain Mayoral (7, 12 violin) • Jean Eteve (3)
Trumpets : Christian Martinez (11) • Guy Bodet (13)
 Michel Delakian (5, 10) • Michel Bonnet (5)
Trombones : Benny Vasscur (3) • Damien Verhervre
 Jean-Christophe Vilain (4) • Emile Vilain
Guitar : Jean-Paul Charlap
Bass : Pierre Maingourd
Drums / Timpani : Vincent Cordellette
Bongos / Congas / Djembe : "Bago" (Pierre-Michel Balthazar) (10)
Harp : Christine Icart (11)
Cantatrice : Francine Romain (1, 2, 8, 15)
Vocalists : Laïka (2, 5, 6, 13, 14) • Jeffery Smith (2, 3, 9, 14, 15)
Narrator : Manu Dibango

Piano / Conductor : Claude Bolling

Live recording : Théâtre National de Chaillot • *Direction* : Jérôme Savary

WARNING : This recording is strictly limited to family or private use. All rights reserved : for all authorization requests on reproduction rights or broadcasting of this recording outside the family and private limits, for example for the sound effects of advertisements, commercial spots, fiction, documentary and training films, prerecorded television programs, videocassettes, all videograms and all audiovisual programs in general, in public places, in shops and in public transport, apply to :
 EDITIONS MILAN MUSIC - 165, BD DE VALMY - 92705 COLOMBES CEDEX - FRANCE - Tel. : (33) 01 47 86 36 19 - Fax : (33) 01 47 86 36 31

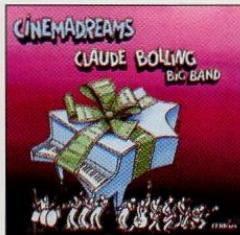
Please note all authorization requests must be made prior to use. The offenders render themselves liable to proceedings.

499062

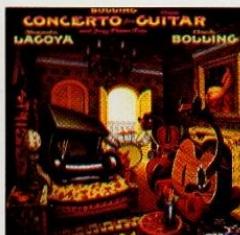
Claude Bolling Big Band



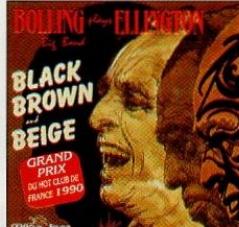
CD 74321 12252-2 • MC 74321 12252-4
VHS PAL 74321 14541-3 • VHS SECAM 74321 14542-3
DVD 74321 14541-6



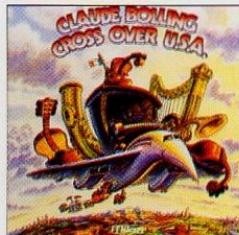
CD 74321 35501-2



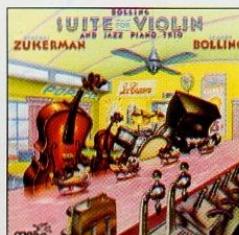
CD 74321 16081-2 • MC 74321 16081-4



CD 74321 16278-2
VHS PAL 74321 35676-3 • VHS SECAM 74321 35675-3



CD 74321 14080-2 • MC 74321 14080-4
VHS PAL 74321 18983-3 • VHS SECAM 74321 18984-3



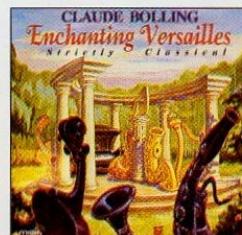
CD 74321 16080-2 • MC 74321 16080-4



CD 74321 21937-2 • MC 74321 21937-4
VHS PAL 74321 27664-3 • VHS SECAM 74321 27665-3



CD 74321 16082-2 • MC 74321 16082-4
VHS PAL 74321 17019-3 • VHS SECAM 74321 17007-3



CD 74321 22547-2

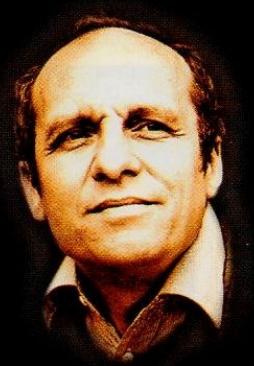
MUSIC
jazz

ELLINGTON / A DRUM IS A WOMAN / BOLLING

74321 40906-2

ELLINGTON / A DRUM IS A WOMAN / BOLLING

74321 40906-2



DUKE ELLINGTON

A DRUM IS A WOMAN CLAUDE BOLLING BIG BAND

- 1 • A Drum Is A Woman
- 2 • Rhythm Pum Te Dum
- 3 • What Else Can You Do With A Drum
- 4 • New Orleans
- 5 • Hey, Buddy Bolden
- 6 • Carribee Joe
- 7 • Congo Square
- 8 • A Drum Is A Woman Part 2
- 9 • You Better Know It
- 10 • Madam Zajj
- 11 • Ballet Of The Flyin' Saucers
- 12 • Zajj's Dream
- 13 • Rhumbop
- 14 • Carribee Joe Part 2
- 15 • Final



7 4321-40906-2 6

MUSIC
jazz

74321 40906-2 F:BM 650 E:TAU

Produced by Claude Bolling

© 1996 CLAUDE BOLLING

© 1996 ÉDITIONS MILAN MUSIC & CLAUDE BOLLING

LC 8126

BMG

DISTRIBUTED BY THE LOCAL BMG COMPANY A UNIT OF BMG ENTERTAINMENT
ALL TRADEMARKS AND LOGOS ARE PROTECTED - ALL RIGHTS RESERVED - MADE IN THE E.C.